« Mystères joyeux du Samedi Saint »

Qui ouvre le ***Dictionnaire encyclopédique de la Liturgie***, à l'article consacré au Triduum[1] Pascal, aussi concis que précis, peut y lire à propos du Samedi Saint l'exposé suivant :

> « Depuis le IIe siècle, époque de la controverse avec les Quartodécimans[2], **le Samedi saint a toujours été** un jour de jeûne rigoureux et donc **un jour a-liturgique**, **c'est-à-dire sans célébration eucharistique**. **On ne se réunissait pas en assemblée, afin de renoncer même à la joie de se retrouver ensemble.** Puis, pendant une période

---

[1] ***Dictionnaire encyclopédique de la Liturgie***, Brepols, article d'Augusto Bergamini,p. 463-466 ; ici p. 465. « La liturgie du Triduum pascal est fondée sur l'unité du mystère pascal qui comprend, de manière indissociable, la mort et la résurrection du Christ, Chaque jour du Triduum implique l'autre, de même que la résurrection suppose la mort. Ces trois jours ont pour centre de gravité la veillée pascale avec sa célébration eucharistique. En résumé, on peut dire que **le Triduum est la « la célébration pascale en trois jours ». ibid p. 463**

« Le Triduum pascal de la Passion et de la Résurrection du Seigneur commence avec la messe du soir le Jeudi saint, la veillée pascale constitue son centre et il se termine avec les vêpres du dimanche de Pâques » [Présentation Générale du Missel Romain (n°19)]

[2] Nom donné aux Chrétiens des Églises d'Asie Mineure et des Églises limitrophes de Syrie et de Cilicie qui, à la fin du IIe siècle, célébraient Pâques et terminaient le jeûne le 14 Nisan (d'où le nom de « Quartoclécimans »), anniversaire de la mort du Christ, quel que soit le jour de la semaine où il tombait.

très longue, l'unité du Triduum pascal fut rompue : la signification du Samedi saint était perdue, au point que, le matin du samedi, on anticipait indûment les rites de la veillée pascale. Mais en 1955, la réforme de Pie XII restitua au samedi son caractère a-liturgique. **Le Samedi Saint, l'Église ne se réunit que pour la célébration de la liturgie des Heures. C'est dans la prière personnelle qu'elle célèbre le repos du Christ dans la tombe après le combat victorieux de la croix; elle médite sur le mystère du salut qu'est la descente du Christ au séjour des morts** où « [en esprit]... il s'en alla même prêcher aux esprits en prison » (1 P 3,19) ; et elle attend que s'accomplisse la parole du Seigneur : « Le Fils de l'homme [...] doit [...] être tué et, le troisième jour, ressusciter » (Lc 9,22). En ce jour, elle exprime sa foi et son espérance par la pénitence.

De même que la communauté des disciples, dispersée depuis l'arrestation de Jésus, avait sans doute trouvé refuge auprès de Marie, c'est portée par l'inlassable rumination de Celle-ci depuis le Jour de l'Annonciation qu'elle pouvait soutenir le poids de cet ensevelissement qui semblait anéantir à vues humaines toute espérance.

Reprenant à son compte l'antique intuition de l'Eglise qui médite chaque samedi les mystères joyeux de la Vie du Christ, le poète Paul Guillon, dans ***La couleur pure***[3], en offre à qui veut s'y plonger sa propre lecture.

Frappé par la force du 4e mystère que nous reproduirons ci-dessous intégralement, je voulais joindre à son regard mon propre écho en espérant que le point de croix de nos deux plumes vous aideront à veiller à la margelle de ce puits sans fond…

1er mystère joyeux : l'Annonciation

En ce jardin
un tombeau tout neuf
se referme sur lui,
scellé au seuil de la nuit
comme au sein d'une vierge.

Sous la rondeur de la paupière
roulée comme la lune en son plein
bouillonne et grossit
l'œil d'une aube nouvelle

2e mystère : la Visitation

Désarmées en leur veille par le sabbat qui les dépouille,
les femmes se promettent de revenir.

[3] Paul Guillon, ***La couleur pure*** Ad Solem, 2019, p. 63-67.

Le cœur brisé, elles s'en vont se répandre en préparatifs
Aromates et parfums embaument déjà leur mains

3e mystère : la Nativité

Verbe fait chair réduit au silence,
Le Dieu fait homme
Dort
immobile en ses linges.

Sa mère qui se souvient
attend qu'il se réveille.

4e mystère : La Présentation

« Présenté aux passants pendant des heures
sur l'autel du sacrifice
ce corps débile que l'on dépend passe de bras en bras
pour retrouver ceux de sa mère.

"Maintenant mes yeux ont vu le Salut"
dit alors à peu près le militaire. »[4]

5e mystère : Le Recouvrement

Toi qui n'avais pas de pierre où reposer ta tête,
au troisième jour, tu quittes
celle où l'on a cru pouvoir en fin
t'assigner.

C'est Toi qui maintenant nous rejoint
tandis qu'obéissants
nous voici en T'attendant reclus et confinés
toute porte close

fr Théophane

[4] Op. cit. p. 66.